

Bienvenue, oui, je souhaite aussi la bienvenue à cette bonne partie de la Suisse qui s'appelle Suisse Romande.

Pourquoi on est là ?

Pour le Fer ? Oui ! et en quelque sorte même pour croiser le fer avec un adversaire étatique et donc bien inégal.

Commençons au début.

Commençons au début de la vie humaine qui se forme dans vous, les femmes, les porteuses de vie. Les règles que vous avez, un fait accompli de la nature, sont étroitement liées au fait de pouvoir être porteuses de vie. Et ces règles vous font perdre régulièrement du fer. Le fer qui est difficile à résorber en quantité suffisante par la nourriture. Même en pastilles le fer ne suffit très souvent pas pour vous remettre en forme, bien au contraire, car le traitement par pastilles vous provoque souvent des nausées et des constipations, ce qui vous rend la vie encore plus difficile.

Pourtant vous, les femmes, vous devez être là, présentes pour porter les multiples exigences que la vie vous pose. Au travail vous devez fournir la même performance que les hommes et ceci naturellement à un salaire plus bas, fait qui semble avoir été approuvé par ce beau palais ! Inégalité creusée aussi par le fait qu'on ne veut pas vous donner le fer dont vous avez besoin au même niveau que les hommes. Qui s'étonne que votre performance ne soit parfois pas au même niveau que celle des hommes si on tient vos médecins dans l'ignorance sur vos vrais besoins en fer ? Qui veut prouver que vos cellules utilisent moins de fer pour leur fonctionnement que les miennes !? et qui veut donc par conséquent justifier la raison pour laquelle les soi-disantes valeurs normales de la Ferritine (stockage du fer) pour les femmes soient 7-10x plus basses que celles pour les hommes ? C'est là où l'inégalité se creuse, et dans un contexte plus large j'approuve votre mouvement de grève pour le 14 juin car ces soi-disantes valeurs normales sont truquées et ne circulent non seulement ici en Suisse et en Europe mais bien au-delà jusqu'à l'OMS. Ces valeurs normales ont été créés dans un collectif de femmes sans anémie (donc pas de manque de globules rouges) où on ne s'intéressait pas du tout à savoir s'il y avait un état d'épuisement, des troubles de concentration, une tendance dépressive ou de l'irritabilité, des troubles du sommeil, des tensions dans la nuque ou des maux de tête, des vertiges, des pertes de cheveux, des ongles cassants, des jambes sans repos ... en bref, les symptômes qui nous sont connus comme « syndrome du manque de fer ». Et ces soi-disantes valeurs

normales on les utilise contre vous, les femmes, car on enseigne à vos médecins que vous n'avez pas besoin de la même quantité de fer que les hommes. C'est simple : Vous les femmes vous avez besoin de la même quantité de fer que les hommes, mais puisque vous avez les règles vous avez 7-10x moins de fer et subissez souvent des symptômes difficiles à porter. Celui qui nie l'importance des règles dans ce contexte vit sur une autre planète car ce n'est pas par hasard que chez la femme ménopausée la concentration de la ferritine se bouge lentement vers les valeurs normales des hommes !

Et celui qui veut prouver le contraire qu'il m'apporte la preuve scientifique que j'ai tort et je ferme mon centre de fer et ne ferai plus jamais une perfusion de fer.

De plus : Il est connu que les enfants arrivent durant la poussée de croissance souvent à un manque de fer important qui les réduit dans leur performances physiques et intellectuelles. Il existe une multitude d'études qui démontrent un lien direct entre manque de fer et le trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (ADHD) traitable en première intention par des perfusions de fer et pas par le stupéfiant Ritaline.

Les recommandations des cardiologues pour l'insuffisance cardiaque sont claires : ces patients nécessitent une ferritine minimale de 100ng/ml et dans certaines circonstances même plus. Le service d'anesthésiologie de l'hôpital universitaire de Zürich insiste de considérer la Ferritine dans les examens préopératoires et de faire un traitement d'optimisation du fer avant l'opération et là ils économisent beaucoup d'argent car il y a moins de transfusions et par conséquent moins de risques de complications post-transfusionnelles, mais surtout un parcours post-opératoire raccourci et donc des journées d'hospitalisation de moins.

Et alors... dans tout ça Monsieur le conseiller fédéral Berset, vous avez souhaité en 2015 que l'Office fédéral de la Santé publique fasse une enquête sur l'efficacité et l'économicité du traitement intraveineux qui soulage beaucoup de femmes dans ce problème de manque de fer.

Nous observons très attentivement ce qui sort comme information officielle et inofficielle de toute cette procédure.

De toute évidence vous avez l'intention de massivement restreindre l'accès à cette thérapie car selon vos conseillers ce traitement n'est pas efficace.

Monsieur le conseiller fédéral, vous savez comme nous que l'étude double aveugle avec placebo qui donnera les preuves finales reste encore à faire, mais votre département ne montre aucun intérêt de faire cette étude même s'il y a

des lourds indices que ce traitement est efficace dans 86 % des cas. Vous savez aussi que la réalisation d'une étude en Suisse est soumise à de grandes difficultés car les femmes qui ont le plus besoin de fer ne seront probablement pas d'accord de prendre le risque de recevoir un traitement placebo car en Suisse les femmes savent de quoi elles ont besoin !

L'étude Eurofer, un suivi de 4000 patients durant trois mois après le traitement intraveineux a clairement démontré une efficacité qui dépasse les 85%, mais vos conseillers essaient de balayer cette étude d'observation clinique sous le tapis.

Regardez, Monsieur le Conseiller Fédéral Berset, cette pièce de 1 Fr. Si je la laisse tomber elle tombe vers le sol. Si je répète ceci un million de fois, la pièce tombera toujours sur le sol et vous voulez nous faire croire que à la millionième et une fois la pièce repartira vers le haut ? En médecine il y a des évidences à accepter par le simple bon sens et si on ne veut pas les accepter on pourrait se poser des questions sur les intérêts qui se cachent derrière.

Votre département a fait une méta-analyse, une sorte de vue d'ensemble des études existantes concernant le fer. Seulement, et vos conseillers le savent très bien, il n'existe pratiquement aucune étude double aveugle avec placebo sur l'efficacité du traitement de fer intraveineux, qui tient statistiquement la route. Si on prend des études qui ne tiennent pas la route pour une méta-analyse, elle ne fournira pas d'information plus utile. Résultat ? Après avoir fait des dépenses inutiles l'OFSP ne peut pas tirer des conclusions sur l'efficacité du traitement de fer mais se permet pourtant des prises de position tendancieuses, scientifiquement pas prouvées et en avançant qu'il n'y avait pas de différence entre un traitement de fer par voie orale et un traitement par voie intraveineuse

Et puis ...on décide de s'intéresser que du côté économique !

Alors Monsieur le Conseiller fédéral c'est donc comme ça que les processus de décisions se feront à l'avenir dans l'OFSP ? On ne s'intéresse plus à l'efficacité d'un traitement ou on se permet même de nier l'efficacité d'un traitement sans avoir des bases scientifiques pour pouvoir se fixer uniquement sur le facteur économique ? C'est beau le futur qui nous attend, chers amis. Vous avez un manque de fer et on sait que le traitement intraveineux est efficace mais on vous force de faire un traitement majoritairement inutile et qui cause des effets secondaires pénibles par voie orale. Et ne croyez pas que ça s'arrêtera au fer. Vous avez un cancer à traiter ? Eh bien, il y aurait un traitement efficace, mais pour des raisons économiques on vous forcera à accepter un traitement inutile ! Il va de soi que ceci ne concerne que les personnes économiquement

faibles qui n'ont pas de possibilité de financer une assurance complémentaire. Et voilà Monsieur le conseiller Fédéral, c'est comme ça qu'on bétonne une médecine à deux vitesses.

Vous dites qu'il s'agit de faire des économies ? Est-ce économique de traiter nos femmes de façon inégale face aux hommes ? Leur souffrance les laisse souvent passer de médecin à médecin d'examen à examen et elles doivent parfois passer dans les mains des psychiatres et même faire des traitements par des antidépresseurs jusqu'à ce qu'on leur donne finalement le traitement de fer adéquat. C'est très économique n'est-ce pas !

Monsieur le conseiller fédéral si l'économicité est tellement importante comment est-il donc possible que Swissmedic, qui décide sur les admissions des médicaments en Suisse, gagne au pro rata des chiffres d'affaires d'une entreprise pharmaceutique qui souhaite introduire un médicament en Suisse ? Quel intérêt aurait cet organisme officiel de réduire les coûts des médicaments ? Ce thème discuté au parlement en 2012 semble avoir étrangement disparu de la surface. Pourquoi ?

Et puis, si on veut déjà parler « fric » : Qu'est-ce qui se passe avec les centaines de milliards de francs qui passent par les grands temples bancaires y compris la Banque nationale Suisse ? Selon la constitution, la Banque Nationale Suisse devrait distribuer au peuple 2/3 du gain net chose qu'elle ne fait pas. Selon des spécialistes dans ce domaine, la création monétaire et les transferts financiers en Suisse représentent un montant inimaginable et seulement quelques privilégiés en profitent.

Mesdames Messieurs, conseillères et conseillers fédéraux. C'est ça la politique sociale de notre merveilleux pays que nous appelons avec orgueil un berceau de démocratie ? C'est ça la démocratie quand une infime partie de notre société manipule le reste ? Et puis on a le culot de parler de problèmes de financement de notre système de santé qui ÉTAIT une fois un de meilleurs du monde ? Les conséquences directes sont évidentes de ce soi-disant manque des moyens financiers qui disparaissent on ne sait où. Qu'on veuille par contre une fois de plus dans notre merveilleux pays qui est apparemment très riche, faire des économies non justifiées sur le dos des femmes ne passera pas inaperçu, ni dans notre population, ni dans celles des autres pays.

Je vous remercie pour votre attention.